

# LE LIVRE DE LA PAIX

Pierre Marcel MONTMORY - trouveur

Je  
suis  
la  
paix



*Préface d'André JACOB*

*Contribution d'Edgar MORIN (sociologue et philosophe)*

[www.poesielavie.com](http://www.poesielavie.com)

## **JE SUIS LA PAIX**

Au bord d'une mer étale irisée par la lumière de l'aube, se dessine le calme de l'esprit et du cœur. La paix apparaît alors sous plusieurs visages.

Plus qu'une absence de conflits, elle résulte de la négociation des sorties de crises par la diplomatie. De cette manière, les canons ne tonneront plus.

La paix doit devenir synonyme du bien-être des peuples. Vivre en paix devient alors le parapluie du vivre-ensemble harmonieux entre les êtres humains.

La paix fait appel à la protection du droit à la vie et de tous les droits fondamentaux dont chaque citoyen et chaque citoyenne devrait jouir dans la dignité et la liberté. Mais, car il y a un mais, la paix ressemble un peu au mythe de Sisyphe. Elle reste toujours un idéal à atteindre. La conjoncture mondiale actuelle la soumet à mille menaces. Elle progresse à petits pas, toujours en équilibre instable sur un fil de fer au-dessus d'un précipice. Des millions d'êtres humains l'observent et tremblent à l'idée de la perdre. Ils aspirent à la vivre et à la partager.

Pendant que la « culture de la guerre » s'incruste d'une façon insidieuse dans les esprits et dans les politiques, répondons en semant la culture de la paix.

Il importe de rejouer sur toutes les scènes, je suis la paix.

La fragilité de la paix laisse perplexe. Les fabricants d'armes veillent au grain. Les profits des actionnaires restent à la hausse. Leur propagande vise à convaincre l'opinion publique de l'importance de bonifier les politiques guerrières. La course aux armements devient une folie.

Pour instaurer la sécurité, je peins en lettres géantes sur tous les murs, je suis la paix.

Le nationalisme et le protectionnisme consolident la méfiance à l'égard de l'étranger. Une mouvance de l'extrême-droite populiste semble prendre racine dans plusieurs pays. Renaissent le racisme, la xénophobie, l'acceptation de la violation des droits humains fondamentaux et des droits sociaux et économiques. Les gouvernements offrent de fausses solutions au faux problème qu'est la menace de l'immigration.

Pour dénoncer la haine, je chante fortissimo, je suis la paix.

L'élection de dirigeants politiques militaristes inquiète. Créer des emplois par la fabrication d'armes est une

mauvaise solution à de vrais problèmes comme les inégalités sociales et économiques. En solidarité avec les nombreux peuples en souffrance, il importe d'exiger une diminution significative des dépenses d'armements et la mise en place d'un traité d'interdiction des armes nucléaires.

Pour vaincre le fatalisme, j'écris en lettres majuscules, je suis la paix.

Que dire des guerres à caractère politico-religieux pour lesquelles le temps des horloges ne semble pas exister? Au nom d'un dieu ou du sens mal compris des livres dits saints, des gens sont prêts à tuer. Des peuples sont soumis à des volontés génocidaires dans de trop nombreuses guerres fratricides. La paix souffre.

Pour rappeler la tolérance, je sculpte un gigantesque monument, je suis la paix.

La lutte pour le respect des droits humains doit devenir le bouclier principal pour protéger la paix. Tous les gestes importent. Individus et collectivités peuvent résister aux puissances guerrières. Chaque personne devrait avoir les moyens de vivre dans la dignité et la paix.

Pour demander une plus grande justice sociale, je filme les porteurs de mots en gros plan, je suis la paix.

Face à l'arrogance, l'agressivité et l'esprit de conquête des puissances économiques, la volonté citoyenne s'avère le moteur de changements. Si des millions de personnes clament JE SUIS LA PAIX, le virus de la guerre sera infecté et finira par mourir. Parlons, écrivons, chantons, dansons, sculptons et peignons pour réinventer le monde. L'espoir de la paix repose sur la solidarité, racine d'une culture de la paix.

Je clame en mille poèmes, je suis la paix.

Soyons artistes pour la paix !

André Jacob Ambassadeur de la Paix

et membre de l'association Artistes Pour La Paix Montréal

[www.artistespourlapaix.org](http://www.artistespourlapaix.org)



## DIS LA PAIX

Il n'y aura jamais la paix grâce à Dieu, mais dans ton cœur au fond des cieux, je me coucherai contre ton flanc soyeux, et nous serons toujours tous les deux.

Il n'y aura jamais la paix avec Dieu, nous nous disputerons terre et mer, nous nous battons sous le Soleil et sous la Lune, jamais Dieu n'arrêtera les combats.

Il n'y a pas de pardon avec Dieu, seule ta parole peut en témoigner, que la colère est mauvaise conseillère, que les larmes aiguissent leurs armes, que le ressentiment n'a que la mort comme maître.

Parce que Dieu ne boit pas ton lait ni ne goûte ton pain, tu es seul en chemin, avec pour guide ta fatigue et ta faim.

Et alors voici Dieu inutile, absent de ton île solitaire, ce bout de terre dans l'huile sacrée de ton amour.

Arrête ! Voici au crépuscule la trêve miracle, où s'achèvent tous les oracles, car Dieu sera parti dans ton sommeil.

Tu n'ouvres les yeux, que si tu te réveilles.

Au matin nouveau de la vie éternelle, Dieu ne nous donne qu'un pain pour la vie : la parole pour pétrir la paix.

Pierre Marcel MONTMORY – trouveur



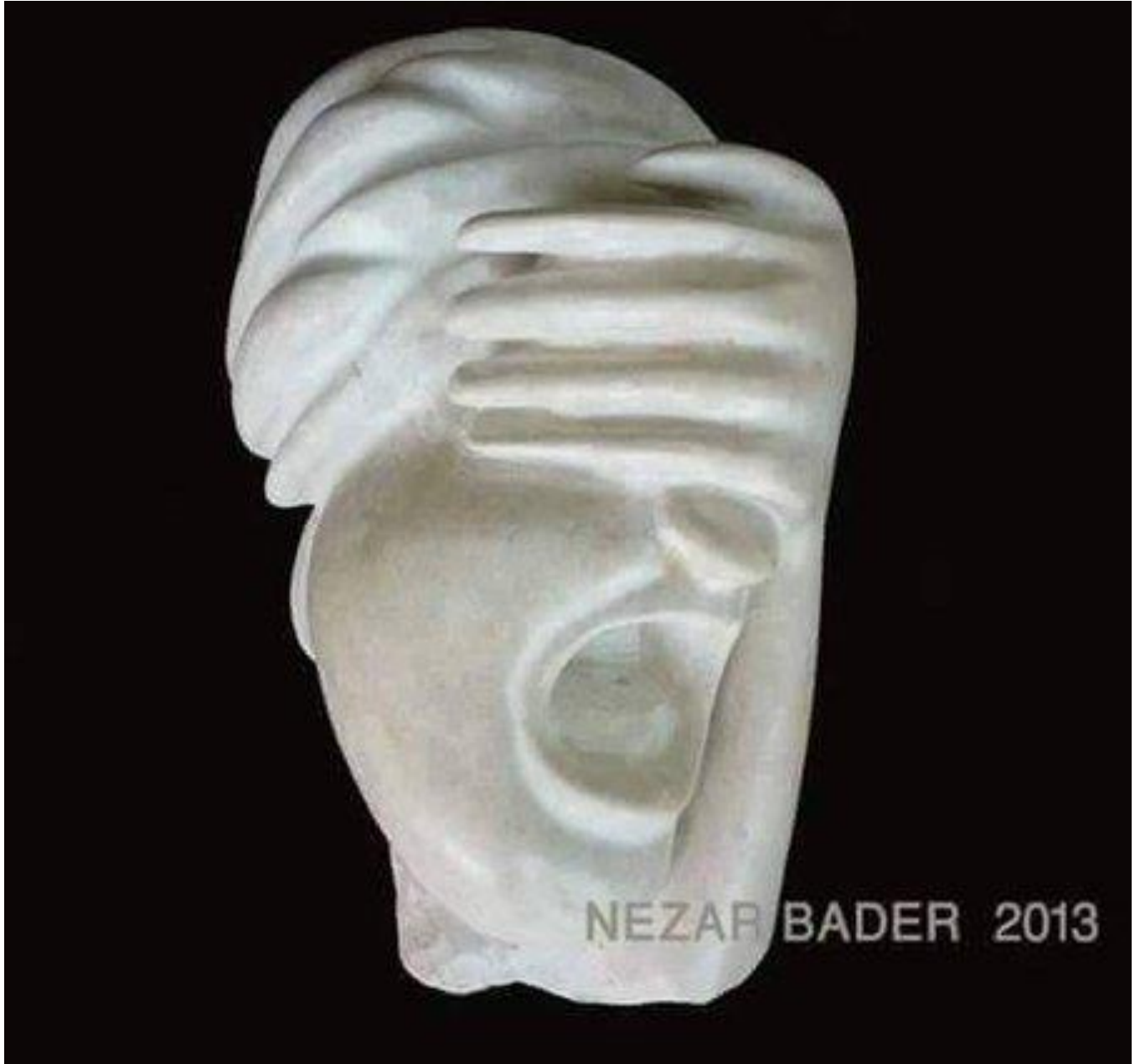
Smaher Mahmmod

## PAIX

J'ai mis le drapeau en charpie  
Pour essuyer la sueur des peines  
Et le sang des blessures  
Puis j'ai jeté ce passé trop présent  
Au vent pesant des pierres  
Et puis l'eau des sources perpétuelles  
A rendu les chiffons boueux des hommes  
Immaculés comme le visage de la Paix  
D'un jour blanc inconnu  
La Paix n'était qu'une trêve  
Sous l'étendard du ciel  
L'Humanité inspirait  
L'humilité aux étoiles

Pierre Marcel Montmory







La paix des muses  
serait si les mères n'avaient pas pleuré.  
La paix des muses  
serait si les pères avaient été présents.  
La paix des muses,  
du bout des doigts tremblants de l'opprimé,  
est la pitié que réclame le poème muet.  
La paix des muses est un cessez-le-feu,  
une trêve dans la souffrance et l'abomination.

# Éduquer à la paix pour résister à l'esprit de guerre

Par Edgar Morin, sociologue et philosophe

La première déclaration de l'Unesco à sa fondation avait indiqué que la guerre se trouve d'abord dans l'esprit, et l'Unesco a voulu promouvoir une éducation pour la paix. Mais en fait, il ne peut être que banal d'enseigner que paix vaut mieux que guerre, ce qui est évident dans les temps paisibles. Le problème se pose quand l'esprit de guerre submerge les mentalités. Éduquer à la paix signifie donc lutter pour résister à l'esprit de guerre.

Cela dit, en temps même de paix peut se développer une forme extrême de l'esprit de guerre, qui est le fanatisme. Celui-ci porte en lui la certitude de vérité absolue, la conviction d'agir pour la plus juste cause et la volonté de détruire comme ennemis ceux qui s'opposent à lui ainsi que ceux qui font partie d'une communauté jugée perverse ou néfaste, voire les incroyants (réputés impies).

## Une structure mentale commune

Nous avons pu constater dans l'histoire des sociétés humaines de multiples irruptions et manifestations de fanatisme religieux, nationaliste, idéologique. Ma propre vie a pu faire l'expérience des fanatismes nazis et des fanatismes

staliniens. Nous pouvons nous souvenir des fanatismes maoïstes et de ceux des petits groupes qui, dans nos pays européens, en pleine paix, ont perpétré des attentats visant non seulement des personnes jugées responsables des maux de la société, mais aussi indistinctement des civils : fraction armée rouge de la « bande à Baader » en Allemagne, brigades noires et brigades rouges en Italie, indépendantistes basques en Espagne.

Le mot de « terrorisme » est à chaque fois employé pour dénoncer ces agissements tueurs, mais il ne témoigne que de notre terreur et nullement de ce qui meut les auteurs d'attentats. Et surtout, si diverses soient les causes auxquelles se vouent les fanatiques, le fanatisme a partout et toujours une structure mentale commune.

C'est pourquoi je préconise depuis vingt ans d'introduire dans nos écoles, dès la fin du primaire et dans le secondaire, l'enseignement de ce qu'est la connaissance, c'est-à-dire aussi l'enseignement de ce qui provoque ses erreurs, ses illusions, ses perversions.

Car la possibilité d'erreur et d'illusion est dans la nature même de la connaissance. La connaissance première, qui est perceptive, est toujours une traduction en code binaire dans nos réseaux nerveux des stimuli sur nos terminaux

sensoriels, puis une reconstruction cérébrale. Les mots sont des traductions en langage, les idées sont des reconstructions en systèmes.

Réductionnisme, manichéisme, réification

Or, comment devient-on fanatique, c'est-à-dire enfermé dans un système clos et illusoire de perceptions et d'idées sur le monde extérieur et sur soi-même ? Nul ne naît fanatique. Il peut le devenir progressivement s'il s'enferme dans des modes pervers ou illusores de connaissance. Il en est trois qui sont indispensables à la formation de tout fanatisme : le réductionnisme, le manichéisme, la réification. Et l'enseignement devrait agir sans relâche pour les énoncer, les dénoncer et les déraciner. Car déraciner est préventif alors que déradicaliser vient trop tard, lorsque le fanatisme est consolidé.

La réduction est cette propension de l'esprit à croire connaître un tout à partir de la connaissance d'une partie. Ainsi, dans les relations humaines superficielles, on croit connaître une personne à son apparence, à quelques informations, ou à un trait de caractère qu'elle a manifesté en notre présence. Là où entre en jeu la crainte ou l'antipathie, on réduit cette personne au pire d'elle-même, ou, au contraire, là où entrent en jeu sympathie ou amour,

on la réduit au meilleur d'elle-même. Or, la réduction de ce qui est nôtre en son meilleur et ce qui est l'autre en son pire est un trait typique de l'esprit de guerre et il conduit au fanatisme.

La réduction est ainsi un chemin commun à l'esprit de guerre et surtout à son développement en temps de paix, qui est le fanatisme.

Un idéal de consommation, de supermarchés, de gains, de productivité, de PIB ne peut satisfaire les aspirations les plus profondes de l'être humain qui sont de se réaliser comme personne au sein d'une communauté solidaire

Le manichéisme se propage et se développe dans le sillage du réductionnisme. Il n'y a plus que la lutte du Bien absolu contre le Mal absolu. Il pousse à l'absolutisme la vision unilatérale du réductionnisme, il devient vision du monde dans laquelle le manichéisme aveugle cherche à frapper par tous les moyens les supports du mal, ce qui, du reste, favorise le manichéisme de l'ennemi. Il faut donc pour l'ennemi que notre société soit la pire, et que ses ressortissants soient les pires, pour qu'il soit justifié dans son désir de meurtre et de destruction. Il advient alors que, menacés, nous considérons comme le pire de l'humanité l'ennemi qui nous attaque, et

nous entrons nous-mêmes plus ou moins profondément dans le manichéisme.

Il faut encore un autre ingrédient, que secrète l'esprit humain, pour arriver au fanatisme. Celui-ci peut être nommé réification : les esprits d'une communauté secrètent des idéologies ou visions du monde, comme elles secrètent des dieux, qui alors prennent une réalité formidable et supérieure. L'idéologie ou la croyance religieuse, en masquant le réel, devient pour l'esprit fanatique le vrai réel. Le mythe, le dieu, bien que secrétés par des esprits humains deviennent tout-puissants sur ces esprits et leur ordonnent soumission, sacrifice, meurtre.

Tout cela s'est sans cesse manifesté et n'est pas une originalité propre à l'islam. Il a trouvé depuis quelques décennies, avec le dépérissement des fanatismes révolutionnaires (eux-mêmes animés par une foi ardente dans un salut terrestre), un terreau de développement dans un monde arabo-islamique passé d'une antique grandeur à l'abaissement et à l'humiliation. Mais l'exemple de jeunes Français d'origine chrétienne passés à l'islamisme montre que le besoin peut se fixer sur une foi qui apporte la Vérité absolue.

« La connaissance de la connaissance »

Il nous semble aujourd'hui, plus que nécessaire, vital, d'intégrer dans notre enseignement dès le primaire et jusqu'à l'université, la « connaissance de la connaissance », qui permet de faire détecter aux âges adolescents, où l'esprit se forme, les perversions et risques d'illusion, et d'opposer à la réduction, au manichéisme, à la réification une connaissance capable de relier tous les aspects divers, voire antagonistes, d'une même réalité, de reconnaître les complexités au sein d'une même personne, d'une même société, d'une même civilisation. En bref, le talon d'Achille dans notre esprit est ce que nous croyons avoir le mieux développé et qui est, en fait, le plus sujet à l'aveuglement : la connaissance.

En réformant la connaissance, nous nous donnons les moyens de reconnaître les aveuglements auxquels conduit l'esprit de guerre et de prévenir en partie chez les adolescents les processus qui conduisent au fanatisme. A cela il faut ajouter, comme je l'ai indiqué (Les sept savoirs nécessaires à la connaissance), l'enseignement de la compréhension d'autrui et l'enseignement à affronter l'incertitude.

Tout n'est pas résolu pour autant : reste le besoin de foi, d'aventure, d'exaltation. Notre société n'apporte rien de cela,



que nous trouvons seulement dans nos vies privées, dans nos amours, fraternités, communions temporaires. Un idéal de consommation, de supermarchés, de gains, de productivité, de PIB ne peut satisfaire les aspirations les plus profondes de l'être humain qui sont de se réaliser comme personne au sein d'une communauté solidaire.

Avoir foi en l'amour et la fraternité

D'autre part, nous sommes entrés dans des temps d'incertitude et de précarité, dus non seulement à la crise économique, mais à notre crise de civilisation et à la crise planétaire où l'humanité est menacée d'énormes périls. L'incertitude secrète l'angoisse et alors l'esprit cherche la sécurité psychique, soit en se refermant sur son identité ethnique ou nationale, puisque le péril est censé venir de l'extérieur, soit sur une promesse de salut qu'apporte la foi religieuse.

C'est ici qu'un humanisme régénéré pourrait apporter la prise de conscience de la communauté de destin qui unit en fait tous les humains, le sentiment d'appartenance à notre patrie terrestre, le sentiment d'appartenance à l'aventure extraordinaire et incertaine de l'humanité, avec ses chances et ses périls.

C'est ici que l'on peut révéler ce que chacun porte en lui-même, mais occulté par la superficialité de notre civilisation présente : que l'on peut avoir foi en l'amour et en la fraternité, qui sont nos besoins profonds, que cette foi est exaltante, qu'elle permet d'affronter les incertitudes et refouler les angoisses.

Edgar Morin (Sociologue et philosophe)



**Hello, les amis artistes,** qu'est-ce que nous faisons ?

Y a-t-il des amateurs pour fêter la Paix ?

Qui viendra offrir ses trouvailles avec moi ?

Ses gestes de paix.

Si vous chercher l'argent ou la gloire,

vous n'aurez jamais la Paix.

La Paix se mérite !

On ne gagne pas la paix.

La paix n'est pas une trêve.

La paix c'est la paix.

Pour la paix il faut justice.

Pour la justice nous interdisons la misère.

Allons, montrer l'exemple de rêveurs éveillés

Bâtisseurs de beauté,

Consoleurs de chagrins,

Provocateurs de l'amour

Repousseurs du mal

Donneurs de soins

Paisibles artistes de la vie !

Personne ne m'a répondu ?

Êtes-vous éteints ?

Moi, je suis vivant, et je n'attends ni rien ni personne.

Tout est là, entre Hier et Demain.

Je parle toutes les langues en français.

Pas de trêve pour la paix !

La paix tout de suite !

La trêve n'est qu'un cessez-le-feu.

La paix tout de suite !

Sans armes, sans argent !

Du pain et des câlins et du savoir !

La paix est art de vivre en paix.

Vivre est l'art de l'humain en paix.

Mourir est l'art de la terreur.

La trêve est une stratégie de la guerre.

Pendant la trêve tu te tais et tu consommes.

À la guerre tu dépenses et tu fais des dettes.

Pendant la trêve tu recharges tes armes.

Pendant la paix tu veilles à la paix.

Tu gardes la paix comme un enfant.

Les jours de paix sont infinis.

La guerre est une nuit sans repos.

Artiste de la paix au boulot.

La paix travaille le cœur.

Le courage paisible d'un sein nourricier.

La guerre assèche les langues.

Un seul geste suivi d'un cri pour quoi faire.

La paix sans peur de naître.

La paix sans peur de vivre.

La paix sans peur de mourir.

Qui chante avec la Paix ?

L'artisan de la paix.

Toi ?

Pierre Marcel Montmory - trouveur

Je  
suis  
la  
paix

Si tu veux la paix  
Ne parle pas d'argent  
L'argent est le nerf de la guerre

Si tu veux la paix  
Ne parle pas d'armes  
Les armes sont faites pour tuer

Pas besoin d'argent

Pour faire la paix

Si tu veux la paix

Sois en paix

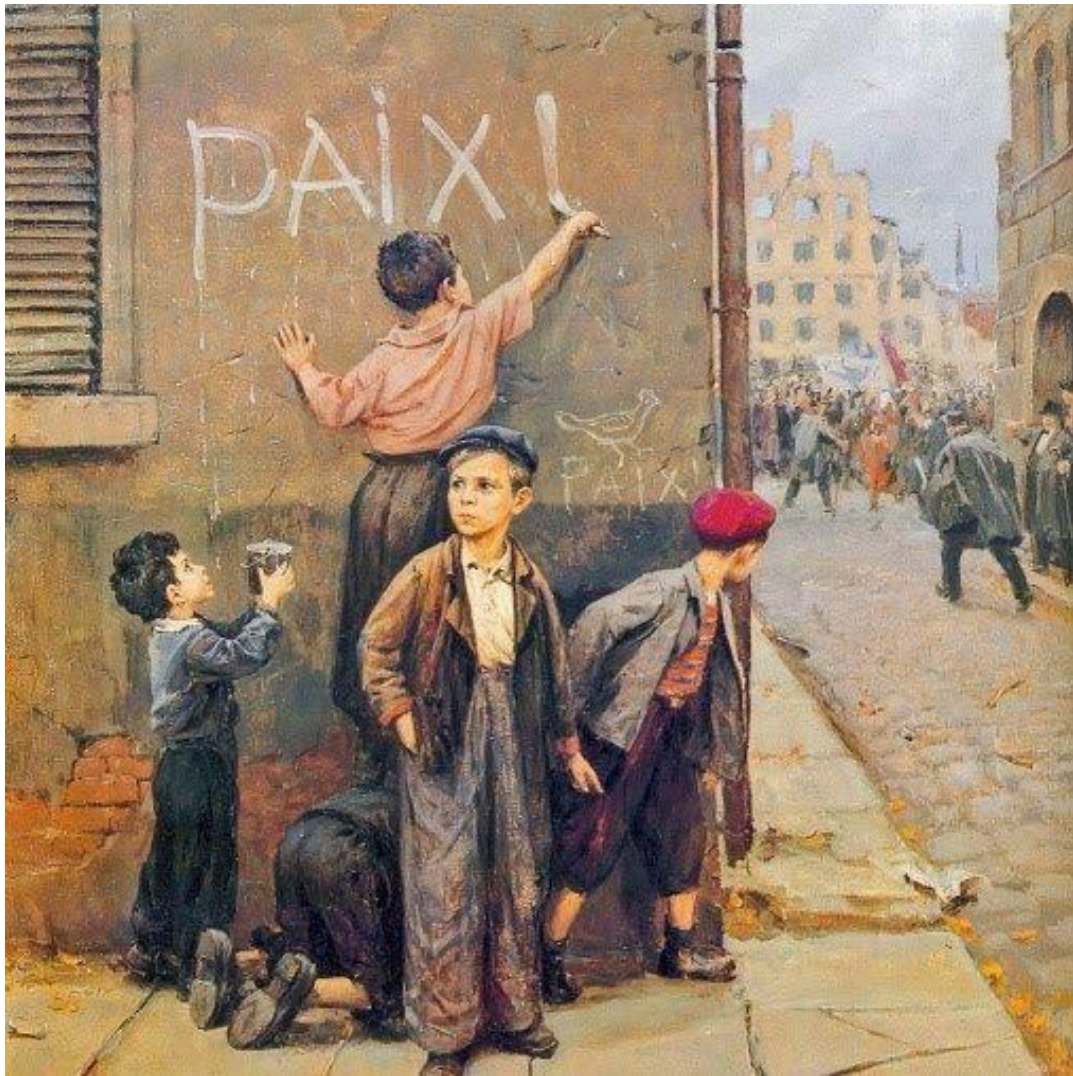
Et pour construire la paix  
Tu as des outils au bout de tes bras  
Et le moteur de ton cœur  
Et toute l'essence humaine

Pour parler de paix  
Fait des gestes doux  
Prodigue des caresses  
Donne des soins  
Essuie les larmes  
Chante une berceuse  
Distrait l'ennui  
Provoque l'amour

Si tu veux la paix  
Soit la paix







**Je suis la paix**

Je suis la paix dans mon cœur

Je suis la paix volontaire

Je suis la paix du courage

Je suis la paix de la tendresse

Je suis la paix et rien d'autre

Que la paix avec l'autre

Qui fait la paix

Fait justice

Qui fait la paix

La paix

Je suis la paix

Chacun de mes gestes compte

Et je viens de dire je suis la paix

Et je ne vais pas à l'usine

Pour ne pas fabriquer la guerre

Parce que je suis la paix

Je ne vais plus à la caserne

Pour ne plus semer la terreur

Je suis la paix de l'amour

Pour vivre avec les autres

Je suis la paix de la justice

Pour vivre l'amitié

Je suis la paix

Et les méchants n'auront pas ma voix

Je suis la paix

Et les tueurs n'auront pas mes bras

Ma voix est faite pour chanter

Je suis la paix

Mes bras sont faits

Pour porter justice

Je suis la paix dans mon cœur

Je suis la paix volontaire

Je suis la paix du courage

Je suis la paix de la tendresse

Je suis la paix et rien d'autre

Que la paix avec l'autre

Qui fait la paix

Fait justice

Qui fait la paix

A la paix



## POUR FAIRE LA PAIX PRÉPARONS LA PAIX

Les Anciens décidaient de s'asseoir autour d'un feu de bois pour porter parole de leurs imaginaires respectifs empreints de science et de poésie et échangeaient, le temps d'une veillée, après une rude journée d'ouvrage, chacun leur tour et suivant leur degré d'ancienneté, déclamaient leurs dires à la ronde.

Chacun avait un point de vue différent sur le cercle tracé par les invités qui étaient venus porter parole.

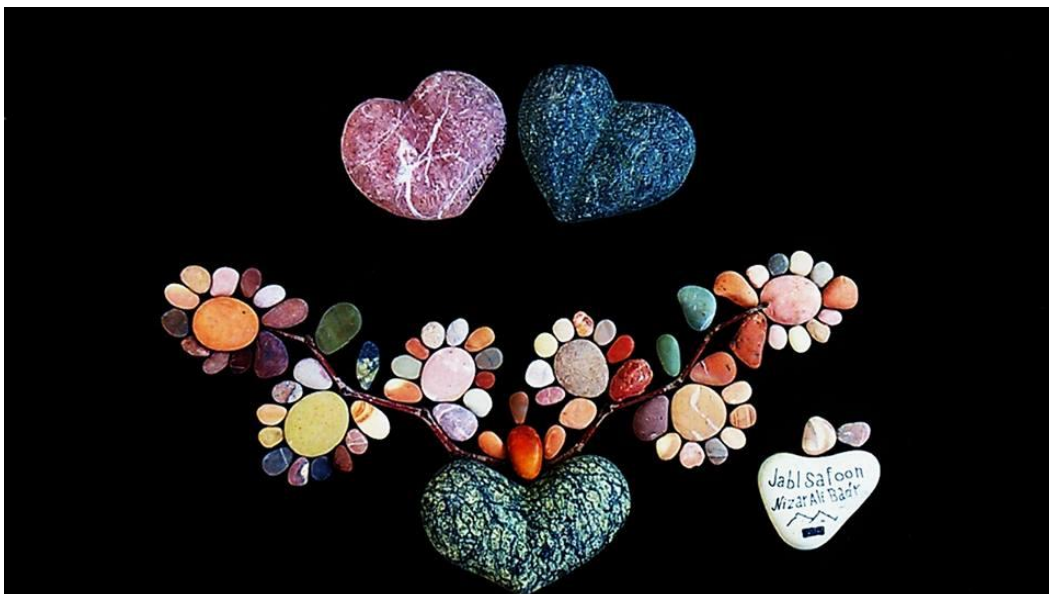
La cérémonie s'achevait quand chacun avait dit ce qu'il avait à dire à ce moment-là. Le plus ancien ou la plus ancienne de la tribu improvisait les dernières paroles, tandis que le vent de la nuit chantait dans la houle des arbres.

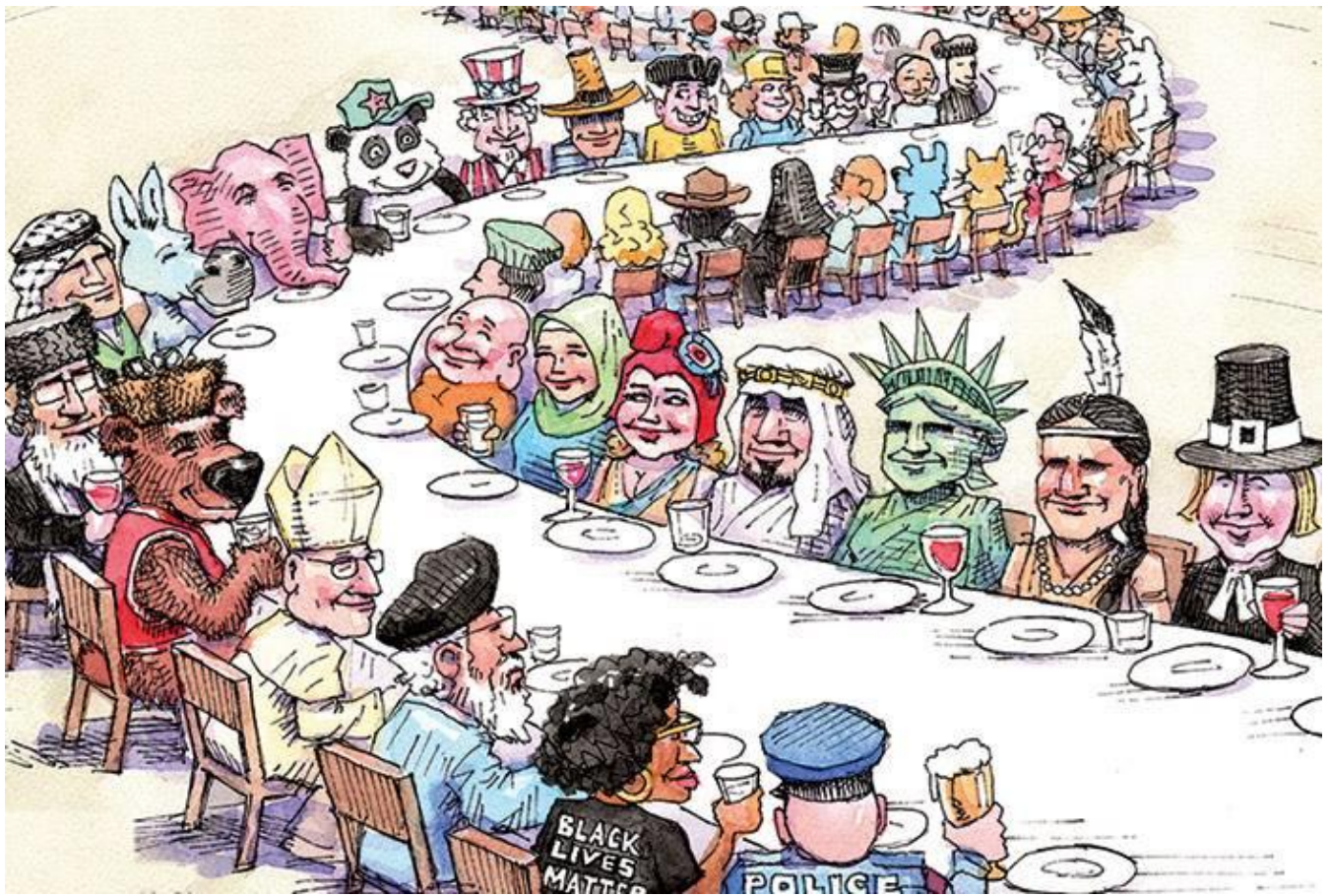
On partageait le festin et allait dormir pour reprendre la discussion le lendemain après la journée de labeur ; et ainsi la parole ne s'était jamais tue. Et cela empêchait l'animosité parce que personne ne ravalait sa parole. Cela évitait les conflits belliqueux, chacun pouvait avoir raison, les questions restaient sans réponse définitive.

Il importait d'être indifférent aux réponses. C'était toujours une question qui ouvrait la bouche de quelqu'un. La parole échangée comptait plus pour l'enrichissement de tous. Et après les paroles venait le festin.

La fête était interminable, et la paix n'était interrompue que par le labeur collectif pour la survie à la faim, au froid et autres calamités de la nature qui était tendre et cruelle infiniment.

Pierre Montmory - trouveur





## MANIFESTONS POUR LA PAIX

*La société construite sur l'argent détruit les récoltes, détruit les bêtes, détruit les hommes, détruit la joie, détruit le monde véritable, détruit la paix, détruit les vraies richesses. Vous avez droit aux récoltes, droit à la joie, droit au monde véritable, droit aux vraies richesses d'ici-bas, tout de suite, maintenant, pour cette vie. Vous ne devez plus obéir à la folie de l'argent.*

*Jean Giono*

Vous ne pouvez rejoindre notre manifestation permanente pour la paix parce que vous n'y trouvez pas l'occasion de faire de l'argent ni la promotion de vos produits dans vos déguisements d'artistes habiles et cupides marchands.

Non, vous n'êtes plus que de vils trompeurs qui pratiquent la mendicité légale pour vos causes roturières et vous vous affichez dans des postures aguichantes prêts à vous engager plus haut sur le podium des marques vedettes et vos managers vous encouragent à faire du chiffre.

Non, c'est vrai, vous parlez d'argent, d'engagement pour, d'armes artistiques, de partisanerie, de racolage, de propagande, tout ce bagage de mercenaire signifie, pour nous, la guerre, la terreur, le silence ordonné, la vie marchandée.

Nous manifestons en permanence pour la paix depuis que notre planète fait sa révolution autour du Soleil dansant dans le ciel avec la Lune.

Ici, il n'y a rien à prendre, il y a tout à donner, et le peu de chacun fait la différence. Dans l'abondance de nos dons, nous ignorons la pauvreté de la suffisance, chacun offre toujours plus que ce qui lui est donné. Ici nos artistes récoltent à l'infini les fruits qu'ils ont cueillis; nos artisans ont des commandes pour du nouvel ouvrage plus grand que toutes leurs trouvailles abandonnées à notre plaisir et commodité, nos arts sont des vivres partagés.

Il n'y a de paix que partagée.

La paix n'est point une trêve entre des négociations, des combats.

La paix n'est outillée que de bon cœur pour les bras des penseurs.

L'intelligence est gratuite.



Ici les beaux malins n'entrent pas, les virtuoses de la chose ennuient, les performeurs musclés agacent. L'art pour l'art, les artistes vendus achetés, la guerre des affaires, l'argent, c'est la guerre.

Nous voulons la paix.

La véritable paix ne se négocie pas.

Le pacifique a le cœur en paix.

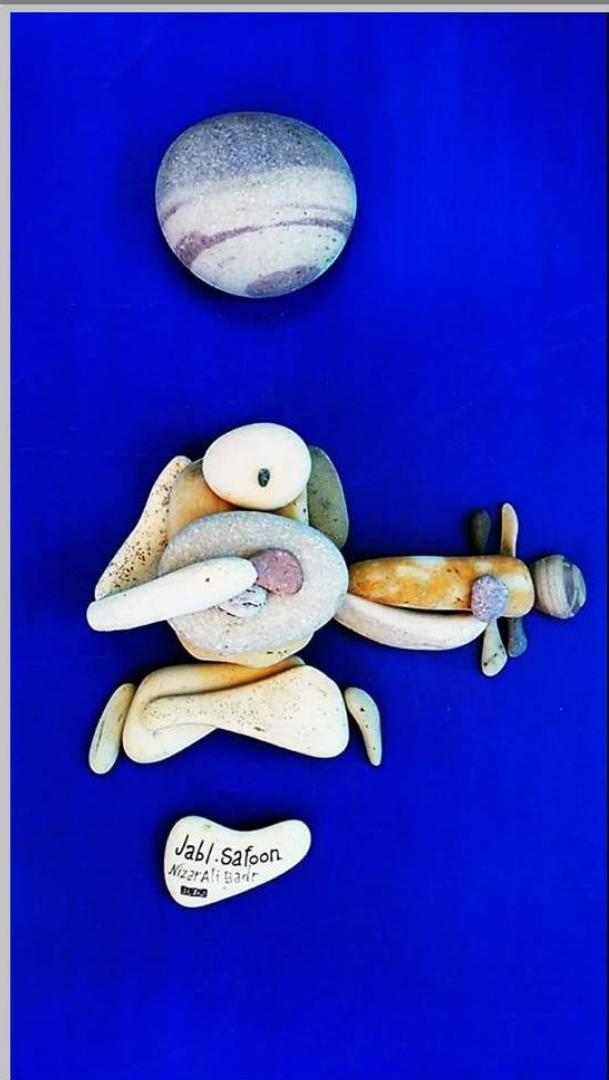
Le marchand possède la guerre dans ses poches et fait l'artiste pour séduire les idiots.

Le marchand a un portefeuille à la place du cœur.

Pierre Marcel Montmory - trouveur



Je  
suis  
la  
paix



*composition de pierres du Mont Safon en Syrie par le sculpteur Nizar Ali Badr*

**Le  
seul  
devoir  
est  
d'aimer.**



*sculpture de Nizar Ali Badr*

## HUMANITÉ :

Être : humain

Avoir : la vie

Pays : la Terre

Religion : amour

État : liberté

Loi : non-violence

Richesse : le don de soi

Qualité : la curiosité

Projet : construire la paix

Mouvement : perpétuel

Temps : présent

Rêve : créer

Création : rêve

Naître : sans peur

Vivre : sans peur

Mourir : sans peur



VIE AMOUR BEAUTÉ

POÉSIE

LA VIE

[www.poesielavie.com](http://www.poesielavie.com)

- Éditeur -